



COOPÉRATION

Le Premier ministre cubain à Brazzaville

Le Premier ministre cubain, Manuel Marrero Cruz est arrivé hier dans la capitale congolaise pour une visite de travail qui prendra fin le 19 mars. Le programme de son séjour prévoit un tête-tête avec son homologue congolais, Anatole Collinet Makosso, avant une audience avec le président de la République, Denis Sassou N'Gusso. Par ailleurs, Manuel Marrero Cruz aura des échanges avec les deux chambres du Parlement.



AFRIQUE CENTRALE

Un nouveau guide d'utilisation des bois



L'association technique et internationale des bois tropicaux et le Réseau des institutions de formation forestière et environnementale de la sous-région ont mis en place "Un guide d'utilisation locale des bois d'Afrique centrale". Le document, qui souligne la nécessité d'une gestion durable des ressources forestières, met en exergue les espaces forestiers du Cameroun, du Congo, de la Guinée équatoriale, de la Centrafrique et de la République démocratique du Congo.

Page 10

CONGO-FRANCE

Des échanges sur l'employabilité des étudiants



Le président de l'université Marien-Ngouabi, le Pr Parisse Akouango, et l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, ont échangé sur le renforcement de la coopération académique entre les deux pays en mettant un accent particulier sur l'employabilité des étudiants en fin de formation. « C'est un grand

reproche que l'on fait au monde académique de former des jeunes qui après ne trouvent pas d'emploi. Nous avons donc échangé sur des filières importantes pour l'employabilité des jeunes congolais », a fait savoir la diplomate française.

Page 16

Le Rwanda rompt ses relations diplomatiques avec la Belgique

Page 7

EST DE LA RDC

Les négociations s'ouvrent aujourd'hui en Angola

C'est ce 18 mars que les discussions directes entre le gouvernement de la République démocratique du Congo et le mouvement rebelle M23/AFC vont débiter à Luanda en Angola, sous l'égide du président João Lourenço.

Page 9

Éditorial Caprices

Page 2

ÉDITORIAL

Caprices

Les transporteurs en commun exerçant dans le périmètre urbain de Brazzaville se livrent depuis un moment à des pratiques illégales qui entravent la mobilité des personnes et des biens dans les quartiers périphériques.

À certaines heures de pointe, précisément le matin et le soir, les conducteurs de bus font doubler le prix de la course au grand dam des usagers qui n'ont d'autres choix que de se plier à ces pratiques indignes tandis que les itinéraires définis par la municipalité sont foulés aux pieds malgré l'affluence devant les arrêts de bus.

La situation est exacerbée particulièrement dans les périodes de pénuries de produits pétroliers dans la ville. Les observateurs s'étonnent que de tels agissements n'émeuvent personne, même pas les autorités compétentes.

Soumis aux caprices des chauffeurs, les usagers se plaignent du silence des pouvoirs publics face à un phénomène aux conséquences multiples parmi lesquelles la hausse des prix des denrées alimentaires provenant de l'intérieur du pays.

Il est temps que les mesures de contrôle soient prises de concert avec les parties concernées et que les uns et les autres prennent leurs responsabilités et répondent à la nécessité de résoudre cette situation qui obère les maigres économies de la population.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2026

Denis Sassou N'Guesso, candidat naturel pour Kindamba

Les habitants du district de Kindamba, dans le département du Pool, ont appelé le 14 mars à la place « Mbiemo », en présence de leur député, Isidore Mvouba, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, à faire acte de candidature à l'élection présidentielle de 2026.



Isidore Mvouba galvanisant sa base/DR
sou N'Guesso en mars 2026. Son excellence Denis Sassou N'Guesso le candidat naturel, la jeunesse du district de Kindamba est prête », a déclaré Aurélien Aristide Banakissa au nom des jeunes du district. S'exprimant au nom des femmes, Joséphine Banzouzi a justifié le soutien de la gent féminine en ces termes : « Vu la paix, la quiétude et le vivre-ensemble retrouvées à Kindamba, vu les réalisations que nous voyons dans notre district, les femmes de Kindamba disent oui à la candidature du camarade président, son excellence, M. Denis Sassou N'Guesso ».

Mobilisés autour du président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, les jeunes, les sages, les femmes et les autorités locales ont estimé que le chef de l'Etat est leur candidat naturel au prochain scrutin présidentiel. En effet, le meeting du vendredi a été l'occasion pour les habitants de Kindamba de réaffirmer leur adhésion aux idéaux du président de la République. Renouvelant leur confiance à Isidore Mvouba, les habitants du district de Kindamba veulent poursuivre la marche avec l'actuel chef de l'Etat. « La jeunesse du district de Kindamba soutient la candidature de son excellence Denis Sas-

Même son de cloche du côté des autorités locales qui ont traduit les sentiments de reconnaissance de la population à l'égard du chef de l'Etat pour la paix retrouvée à Kindamba. « La paix, la quiétude et le vivre-ensemble sont les denrées que nous savourons au quotidien dans le district de Kindamba », a témoigné la sous-préfète, Vinny Nkenkela Madah.

Après avoir écouté les appels des différentes couches sociales adressés au chef de l'Etat pour faire acte de candidature, le député de la circonscription électorale unique de Kindamba a galvanisé sa base, en lui passant déjà quelques consignes. « Le président Denis Sassou N'Guesso candidat naturel, parce qu'il est le candidat idéal. Mais je dois dire ceci : quand on dit que vous êtes le candidat naturel, cela veut dire que le jour du vote, vous devez comme un seul homme voter pour lui », a lâché Isidore Mvouba.

Notons que le séjour du président de l'Assemblée nationale à Kindamba prévoit également des rencontres citoyennes et le lancement de l'opération « Echographie gratuite » ainsi que la remise des certificats de fin de formation en coupe et couture, des enveloppes, des machines à coudre et des accessoires aux jeunes filles afin de leur permettre de poursuivre leurs activités professionnelles.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les deux Congo et le Pnue s'activent pour conserver la biodiversité

Le ministère de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo (MEDDBC), en partenariat avec le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue), a organisé, du 13 au 14 mars à Brazzaville, un atelier consultatif des parties prenantes du projet « Sécuriser les réserves cruciales de biodiversité, de carbone et d'eau dans les tourbières du bassin du Congo grâce à une prise de décision et une bonne gouvernance ».

Financé par le gouvernement allemand à travers l'initiative internationale pour le climat, l'atelier visait à soutenir les gouvernements de la République démocratique du Congo (RDC) et de la République du Congo (RC) dans les efforts à conserver et à gérer durablement les tourbières, tout en contribuant au développement de la biodiversité.

La rencontre a réuni des représentants des organisations nationales et internationales, des autorités publiques, des experts techniques, des partenaires techniques et financiers, des acteurs de la société civile qui vont examiner les grandes lignes du projet et exposer la stratégie de la mise en œuvre pour les prochaines années.

Ce projet comprend le renforcement de l'environnement, le soutien aux moyens de substance locaux et le renforcement des preuves scientifiques dans l'élaboration des politiques liées à la gestion des tourbières, notamment la biodiversité, le climat, l'hydrologie ainsi que la cartographie des tourbières.

L'atelier a marqué le début d'une série stratégique visant à renforcer la prise de décision éclairée et la bonne gouvernance en matière de gestion des tourbières, écosystèmes essentiels jouant un rôle clé dans la lutte contre le changement climatique et la préservation de la biodiversité.

« La gestion des tourbières comme étant un aspect fondamental de la lutte contre le changement climatique, de la protection de la planète, devient une réalité. C'est grâce à ces ressources que nous travaillons de plus en plus pour emmener les



pays du bassin du Congo à créer le fondement et développer les stratégies pour que les tourbières soient mises dans les stratégies, les décisions et les politiques publiques », a déclaré George Neba Akwah, chef du programme de l'environnement des Nations unies.

Le projet est structuré en cinq axes, notamment l'environnement favorable, la biodiversité et l'habitat, l'eau et le climat, les tourbières et les écosystèmes, le renforcement des capacités et gestion des connaissances. L'initiative est soutenue par le Pnue et bénéficie du financement du gouvernement allemand à travers l'Initiative internationale pour le climat.

L'Allemagne engagée dans la préservation des écosystèmes critiques

Cette contribution témoigne l'engagement de l'Allemagne dans la préservation des écosystèmes critiques à l'échelle mondiale. « Nous sommes réunis aujourd'hui pour parler d'un aspect fondamental des tourbières, à savoir la science et la connaissance, qui est un aspect cher de

la ministre Arlette Soudan-Nonault, que nous voulons travailler sur des choses que nous n'avons aucune connaissance. La composante 3 qui est l'eau et le climat est l'objectif principal à développer et mettre à la disposition des institutions publiques des deux pays, la RDC et la RC, un système d'appui à la décision idéologique », a-t-il insisté.

L'axe de travail eau et climat repose sur trois piliers dont le premier est la collecte et la production de preuves scientifiques, qu'elles proviennent de données, d'informations et de connaissances déjà existantes. Et, le second pilier implique le développement d'outils et de plans qui facilitent l'accès ainsi que l'utilisation des preuves scientifiques pour l'élaboration des politiques et la prise de décision. Cela comprend un système d'aide à la décision hydrologique.

L'atelier s'est déroulé en présence de plusieurs personnalités de haut rang, notamment l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, Wolfgang Klapper, qui a réaffirmé dans son speech l'importance de la coopération internationale pour la protection

des ressources naturelles du bassin du Congo. « Ce que j'ajoute est qu'on a eu la réunion de travail avec la ministre et des représentants. Nous avons visité les parcs nationaux, réserves naturelles », a indiqué Wolfgang Klapper.

Par ailleurs, l'atelier marque aussi l'exécution des activités de l'axe 3 dudit projet, focalisé sur l'eau et le climat, dans les efforts continus des gouvernements congolais pour renforcer la résilience écologique des pays et promouvoir un développement durable en harmonie avec les objectifs mondiaux en matière de climat et d'environnement. En prenant la parole, la directrice départementale qui a représenté la ministre Arlette Soudan-Nonault empêchée a salué l'excellente coopération entre le Congo et l'Allemagne ainsi que la collaboration fructueuse entre le gouvernement congolais et les agences de mise en œuvre de ce projet, précisément le Pnue et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

« La question de la préservation des écosystèmes et de la biodiversité reste cruciale, car la survie

de l'humanité en dépend. Le paysage du lac Télé - lac Tumba va de la cuvette centrale, dans la partie septentrionale de la RC, à la province de l'Equateur en RDC, couvrant une superficie de 156 400 km² dont 54 001 km² en RC. Ce paysage constitue en lui seul un écosystème crucial pour la région, aussi pour toute la sous-région du Bassin du Congo », a notifié Olga Ossombi, directrice départementale en sa qualité de représentante de la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo.

« Le projet « Sécuriser les réserves cruciales de biodiversité, de carbone et d'eau dans les tourbières du bassin du Congo grâce à une prise de décision éclairée et une bonne gouvernance », financé par l'initiative internationale pour le climat, sous l'égide du gouvernement allemand, vise à soutenir les gouvernements de la RC et de la RDC, et les parties prenantes pour atténuer les impacts climatiques et de développement sur la biodiversité, les ressources en eau et en carbone », a-t-elle conclu.

L'atelier a permis d'identifier les défis et les opportunités liés à la gestion des tourbières et de poser les bases d'une collaboration renforcée entre les partenaires techniques et financiers, ainsi que les communautés locales. Ce dynamisme des deux Congo représente une avancée significative dans la lutte contre le changement climatique et la préservation des richesses naturelles du bassin du Congo, considéré comme l'un des poumons verts de la planète.

Fortuné Ibara

CENTRE DE FORMATION LÉONIE COUTURE

Des machines à coudre et accessoires pour la première promotion

En séjour de travail à Kindamba, dans le département du Pool, le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a remis le 15 mars des certificats de fin de formation, des enveloppes, des machines à coudre ainsi que des accessoires aux apprenantes de la première promotion du centre de formation Léonie couture de la localité.

Mis en service le 1er février 2024, conformément aux directives du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, qui a déclaré 2024 année de la jeunesse, le centre Léonie couture de Kindamba vient de finaliser la formation de ses premières apprenantes. La remise des diplômes aux quinze jeunes femmes formées symbolise, sans nul doute, l'engagement du député de la circonscription électorale unique de Kindamba, Isidore Mvouba, pour l'autonomisation de la gent féminine de ce district.

L'administrateur-maire de Kindamba, Bienvenu Balossa, a souligné l'importance de cette initiative. « Vous avez,

honorables président, au terme de cette action salvatrice dotée de cette frange de la jeunesse des compétences requises pour être capables de saisir la balle au bond. Une activité génératrice de revenus, un métier noble qui forçait naguère précision et admiration pour tout ailleurs qui l'exerçait avec agilité et sérieux. Tel a été le cas de leur mère, j'ai cité maman Léonie Lebanitou qui, à travers la couture, a donné à notre pays un éminent homme d'Etat », a-t-il rappelé.

Même son de cloche du côté du coordonnateur de ce projet, Habib Madieng Mampouya, selon qui le président de l'Assemblée nationale a aidé « ces jeunes-



gens à se lever; à se mettre debout pour pouvoir travailler; certainement pour pouvoir prospérer ».

Réceptionnant les différents

kits des mains des officiels, les bénéficiaires ont eu des mots justes pour remercier les bienfaiteurs. « Cette enveloppe et la machine vont me permettre de

Les officiels posant avec les bénéficiaires/DR poursuivre mon activité. Je remercie le député Isidore Mvouba », a laissé entendre une des apprenantes.

P.W.D.

SOCIÉTÉ CIVILE

L'association Jeunesse 242 décerne des prix d'honneur à quelques acteurs

Depuis l'organisation en décembre dernier du Prix d'excellence OV-2022, l'association Jeunesse 242, en partenariat avec le média Mwana mboka 242, remet des distinctions de reconnaissance et d'encouragement à des personnalités qui se sont illustrées en 2024 par des actes de solidarité et des initiatives en faveur des autres couches de la société. La dernière récipiendaire en date est la présidente directrice générale de la société Grain de sel, Laurel Serge Oboa.

Laurel Serge Oboa a reçu, le 13 mars à Brazzaville, un diplôme d'honneur et un trophée de mérite en tant que lauréate de la deuxième édition du Prix d'excellence OV-2022. Selon les organisateurs, cette récompense vient valoriser son dévouement et son implication personnelle dans l'épanouissement de la jeunesse congolaise ainsi que son soutien continu aux initiatives entrepreneuriales, sans oublier ses actions sociales en faveur de la population congolaise.

La bénéficiaire a salué le dynamisme des dirigeants de Jeunesse 242 avant de signaler que ce geste d'encouragement va la pousser à travailler davantage pour le bien de la communauté. « Nous n'allons pas hésiter à multiplier des efforts afin de soutenir les jeunes congolais. Nous sommes ouvertes à travailler avec tout le



Laurel Serge Oboa posant avec le président de l'association Jeunesse 242/Adiac monde. Merci beaucoup », a indiqué Laurel Serge Oboa. Cette distinction émane d'une enquête réalisée par Jeunesse 242 en partenariat avec Mwana mboka 242. Elle valorise les actions des récipiendaires et met en avant celles qui impactent positivement

la société congolaise. Elle est également un appel à tous pour soutenir les initiatives visant à améliorer la qualité de vie des Congolais, qu'il s'agisse d'éducation ou de santé.

Le président résident de l'association Jeunesse 242, Denast Likalikana Mboussa, a

estimé que le progrès collectif commence par l'engagement individuel; chacun pouvant être un acteur du changement. « Certes, l'événement avait été organisé depuis décembre 2024, aujourd'hui nous sommes venus remettre ce trophée à cette grande dame. Une manière pour nous d'encourager ses œuvres, surtout que nous sommes au mois de mars. Nous profitons pour lancer un appel aux autres femmes à soutenir et à accompagner les initiatives des jeunes congolais. Désormais, ce prix s'appellera le Prix d'excellence leader du Congo », a-t-il expliqué.

Créée en août 2018, Grain de sel est une agence événementielle haut de gamme qui exerce dans plusieurs domaines d'activité. Elle est spécialisée, d'une part, dans la conception, l'organisation

et la coordination de différents événements destinés aux professionnels, tels que des salons, des séminaires, des conférences..., d'autre part, dans des services destinés aux particuliers tels que l'organisation de mariages, des anniversaires, des soirées, du baby shower et tout type de surprise.

Notons que d'autres personnalités ont également été récompensées pour le compte de l'année dernière dont le ministre Juste Désiré Mondele; la journaliste Aline France Etokabeka, directrice des programmes à Télé Congo; Alban Kaky, député de la troisième circonscription de l'arrondissement n°1, Makélékélé; la présidente de l'association Regard d'Afrique, Nathalie Bumba; et le directeur général des institutions financières, Jean Pierre Nonault.

Rude Ngoma



Banque des Etats de l'Afrique Centrale – Direction Nationale de Brazzaville
Commission Générale de passation des Marchés

Appel d'Offres National Ouvert N°002/BEAC/CGO/DN.BZV/AONO/Tvx/2025 du 27 février 2025 pour la construction, en entreprise générale, d'un restaurant d'entreprise dans l'enceinte de la Direction Nationale de la BEAC pour le Congo à Brazzaville

ADDITIF N°01 RELATIF AUX DATES DE VISITE OBLIGATOIRE DU SITE ET DE REMISE DES SOUMISSIONS

Les dates limites de visite obligatoire du site et de remise des soumissions, respectivement et initialement prévues les 10 et 21 mars 2025, sont reportées comme suite :

-Visite obligatoire du site : vendredi 21 mars 2025 à 10 heures précises ;

-Remise des soumissions et ouvertures des offres : vendredi 04 avril 2025 à 12 heures précises.

Les soumissions reçues après ce délai seront rejetés./-

Brazzaville, le

Le Président de la Commission Générale des Marchés,

VIOLENCE EN MILIEU JEUNE

Tunga ONG s'engage à lutter contre le fléau

L'association dénommée Tunga ONG que préside Séverin Nkala-Guembo, a organisé, le 15 mars à Brazzaville, une conférence sur le thème « Jeunesse contre la violence » afin de sensibiliser le public et proposer des pistes pour lutter contre ce fléau.

La conférence s'inscrivait dans le cadre des missions de l'association et a réuni autour des panels sur différents thèmes plusieurs personnalités : des travailleurs sociaux, des parents et des jeunes, tous déterminés à trouver des solutions pour éradiquer la violence en milieu jeune.

La violence peut être physique, verbale ou psychologique. Elle préoccupe de plus en plus la société car elle se manifeste dans des établissements scolaires, des quartiers et même en ligne. Pour le président de Tunga ONG, il était important de se réunir afin d'attirer l'attention des autorités sur ce sujet dont tout le monde est victime puis de délivrer un message aux jeunes sur ce phénomène qui se passe dans des écoles. « Nous voulons compléter l'action de l'Etat en faisant en sorte que les mentalités changent au niveau des écoles », a indiqué Séverin Nkala-Guembo.



Une responsabilité partagée

De son côté, Belon Nkéoua, responsable informatique, a insisté sur l'influence des réseaux sociaux pour mieux comprendre les causes de la violence. En effet, il a décrit le comportement des jeunes accrochés aux réseaux sociaux pour seul but de créer du contenu violent. L'orateur a interpellé à cette occasion la responsabilité des parents pour réguler le temps d'utilisation et de

contrôle du contenu suivi dans les réseaux sociaux.

Carolle Mayama, sage-femme, a pour sa part condamné l'irresponsabilité des parents sur le manque de communication avec les enfants. « L'enfant est une carte mémoire vierge, où il suffit d'insérer tout ce que nous voulons. Malheureusement lorsque l'enfant grandit, on devient de moins en moins présent et nous laissons tout à la

responsabilité de l'école », a-t-elle déclaré, ajoutant : « Les parents doivent avoir le dialogue avec leurs enfants, car ils peuvent être victimes de mauvaises compagnies ».

Par contre, Wilfrid Ngoyi Nzamba, enseignant dans une école supérieure, a responsabilisé l'Etat. En cause, la différence qui existe entre l'éducation scolaire d'antan et celle d'aujourd'hui. « Nous, nous étions édu-

qués, nos enfants, eux, sont instruits. Or, l'éducation ne se limite pas qu'au programme d'enseignement. A notre époque, dès le bas âge, on nous inculquait les valeurs morales d'un bon citoyen », a-t-il rappelé.

L'autre temps fort de la conférence a été celui des témoignages des ex délinquants dans un reportage réalisé par l'ONG. Selon eux, l'Etat doit les écouter et les soutenir au lieu de les punir. « On nous traite souvent de délinquants mais on ne nous donne pas les moyens de nous en sortir », ont-ils dénoncé.

En rappel, l'Etat peut prévenir l'exclusion et la marginalisation, deux facteurs majeurs de la délinquance en réduisant les inégalités et en offrant des perspectives. Il a la responsabilité de garantir un accès égal à une éducation de qualité, à des services sociaux et à des activités extrascolaires pour tous les jeunes.

Lydie Gisèle Oko et Jean Pascal Mongo-Slyhm (stagiaire)

GENRE

Des femmes échangent sur leur parcours professionnel

Plusieurs femmes issues des divers secteurs professionnels, avec une prédominance des journalistes, ont participé, du 12 au 13 mars à Brazzaville, aux conférences liées à la célébration de la Journée internationale des droits des femmes.

Le partage d'expériences a réuni plusieurs femmes venues des secteurs public et privé et s'est déroulé dans l'enceinte de l'ambassade des États-Unis en République du Congo. Organisé sur le thème « Pour toutes les femmes et filles, le droit et l'égalité d'autonomisation », ce moment de familiarité et d'apprentissage a permis aux participantes de découvrir ou d'exposer les problèmes qu'elles vivent en milieu professionnel. Il s'est agi également d'échanger sur les droits de l'homme en général et ceux des femmes en particulier. Sans langue de bois, elles ont profité de cette

initiative pour dénoncer les comportements qui pénalisent le parcours professionnel des femmes.

Le quotidien Les Dépêches de Brazzaville a été dignement représenté puisque le premier jour, la cheffe de service du journal Les Dépêches du Bassin du Congo, Durly Emilia, a développé l'aspect de l'autonomisation des femmes en général et des femmes journalistes en particulier. Elle a invité les femmes leaders et celles qui sont susceptibles d'apporter un plus dans la société à travailler davantage afin d'impacter leur communauté et susciter de la passion.



Pour sa part, la cheffe de service Afrique monde aux Dépêches de Brazzaville, Yvette Reine Boro, a outillé les participantes sur les techniques devant leur permettre d'éviter, de contrecarrer et d'atténuer les violences faites aux

femmes. En s'appuyant sur des exemples concrets, elle a même expliqué comment convaincre les prétendants agresseurs à changer d'avis voire à abandonner leurs intentions machiavéliques. Plusieurs sujets liés aux

Les participantes aux conférences/Adiac droits de la femme ont été développés lors de ces assises qui ont regroupé des femmes journalistes, des cheffes d'entreprise, des enseignantes, des chercheuses, des étudiantes et autres.

Rude Ngoma

MOIS DE MARS

Les femmes de Mbinda en symbiose avec leur député

Le député de la circonscription électorale unique de Mbinda, dans le département du Niari, Pierre Mouandza, a organisé le 8 mars dernier plusieurs activités relatives à la célébration de la Journée internationale des droits des femmes.

De la causerie-débat au match de football en passant par le défilé, la fête a été belle à Mbinda. En effet, au cours de la causerie-débat en rapport avec le thème de cette année, « Droits, égalité et autonomisation des femmes », les participants ont échangé sur les enjeux et les défis relatifs à l'autonomisation des femmes dans la sous-préfecture de Mbinda.

Une occasion pour Pierre Mouandza de conscientiser les femmes sur leur autonomisation, l'égalité entre elles et les hommes. Bref, il a incité la femme à prendre son destin en main pour son émancipation, à créer les activités productives génératrices des revenus en s'illustrant, par exemple, dans les coopératives, la pisciculture,



Pierre Mouandza s'adressant aux joueuses des deux équipes/DR

l'élevage. « Je vous demande d'être disciplinées, d'être soumises à vos maris, d'éduquer bien vos enfants, d'encadrer bien vos familles. J'ai toujours dit depuis la mandature passée que Mbinda doit

avoir la paix, l'harmonie. J'ai toujours dit soyez soumises aux autorités locales, chères mamans, chères dames. Gardez la localité. Je vous exhorte à plus de responsabilité, à ne pas vous jeter dans le

désordre. Bonne fête à vous toutes ! », a invité en substance l'élu de Mbinda, remettant un don des moulins de manioc aux femmes de sa circonscription. S'agissant du défilé, il a été une occasion pour les femmes de

Mbinda de célébrer ensemble la beauté, la force et leur rôle essentiel dans la société, avant le match de football qui a opposé deux équipes féminines. Au terme de cette rencontre sportive, chaque équipe a été récompensée pour la circonstance.

Le député Pierre Mouandza, pendant son séjour dans sa circonscription électorale, a rendu compte des conclusions de la session ordinaire budgétaire de l'Assemblée nationale qui s'était déroulée du 15 octobre au 23 décembre 2024 avec à la clé l'adoption du budget de l'Etat, exercice 2025. C'était à l'occasion de la descente parlementaire qui l'a emmené dans les différents quartiers et villages du district de Mbinda.

Parfait Wilfried Douniama

TCHAD

Trois journalistes incarcérés pour présumé atteinte à la sécurité de l'Etat

Trois journalistes tchadiens accusés d'entretenir des liens avec le groupe paramilitaire russe Wagner et de complot contre la sécurité intérieure de l'Etat sont placés sous mandat d'arrêt à N'Djamena, la capitale du pays.

Les journalistes concernés sont Olivier Mbaidinguim Monodji, directeur de publication de l'hebdomadaire «Le pays» et correspondant de RFI pour un article qu'il a publié en septembre dernier sur l'inauguration de la maison russe de N'Djamena ; Dilyam Guekidata, rédacteur au sein du même journal, ainsi que Mahamat Saleh, reporter pour Télé Tchad, accusé d'avoir traduit des documents fournis par la Russie concernant

les activités de Wagner au Mali et la situation économique du Sahel. Des documents qui, selon les autorités, prouvent l'inculpation de ces journalistes d'«intelligence avec l'ennemi, attentat contre les institutions et complot».

Les trois journalistes ont de nouveau comparu le 13 mars devant la justice. Cette affaire soulève de nombreuses questions sur la liberté de la presse au Tchad. La Fédération Internationale des

Journalistes et Reporter sans frontières ont déjà appelé à leur libération et à un procès équitable.

Ce développement intervient dans un contexte de recomposition des alliances géopolitiques au Sahel. Fin janvier, le Tchad avait obtenu le retrait des troupes françaises suivant la voie tracée par ses voisins sahéliens. En septembre dernier, trois ressortissants russes, dont l'un proche d'Evguéni Rigojine, ancien chef du groupe Wagner, avaient été interpellés à leur arrivée à N'Djamena et retenus plusieurs semaines sans explication officielle.

Jean Pascal Mongo-Slyhm (stagiaire)

AFRIQUE/USA

22 passeports africains visés par les nouvelles restrictions de voyage aux Etats-Unis

L'administration de Trump II se prépare à durcir les règles d'entrée aux États-Unis, avec des interdictions et restrictions de visa qui pourraient affecter les citoyens de 43 pays dont 22 pays africains.

Selon le New York Times, une liste de 43 pays a été classée en trois catégories : rouge, orange et jaune, reflétant différents niveaux de restrictions. L'22 pays africains figurent sur cette liste, certains risquant une interdiction totale d'entrée aux États-Unis et d'autres faisant face à des restrictions sur les visas. Placés sur liste rouge, les citoyens de Libye, Somalie et Soudan seraient complètement interdits d'entrée aux États-Unis. Sur liste orange, les citoyens d'Erythrée, de Sierra Leone et du Soudan du Sud

feraient face à des restrictions importantes, notamment des exigences d'entretiens personnalisés pour obtenir un visa. Enfin 16 pays africains figurent sur la liste jaune. Ces pays disposent de 60 jours pour « améliorer leurs procédures de sécurité et de vérification des voyageurs ». Faute de quoi, leurs citoyens pourraient être déplacés vers les listes rouge ou orange.

Si ces restrictions sont mises en place, elles pourraient affecter les étudiants, les entreprises, les tou-

ristes et même les familles de la diaspora africaine vivant aux États-Unis. Le dommage est également diplomatique, car plusieurs pays pourraient voir cette décision comme une sanction injuste. Les autorités précisent que ces listes sont encore en cours d'examen et pourraient être modifiées avant leur validation définitive par la Maison-Blanche. On ignore encore si les titulaires de visas ou de cartes vertes seront exemptés de ces restrictions. Pour mémoire, les interdictions de voyage imposées à sept pays à majorité musulmane lors du premier mandat de Donald Trump avaient suscité des controverses et des batailles juridiques avant d'être validées par la Cour suprême.

Noël Ndong

SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

La lecture pour apprendre à déchiffrer la langue française

Alors que s'est ouverte à Paris la Semaine de la francophonie, le 15 mars, quelque 2,5 millions de personnes ne maîtrisent pas, en France, les compétences de base du français : parler, lire, écrire.

Savoirs pour réussir Paris, une association qui lutte contre l'illettrisme auprès des adultes et des jeunes à partir de 16 ans, aide quelques-uns des 2,5 millions de Français en situation d'illettrisme, selon un état de la langue française réalisé pour le Parlement et publié en mars 2024. Autant de personnes qui, après avoir généralement été scolarisées en langue française, ne disposent pourtant pas des compétences de base nécessaires en lecture, écriture, calcul, pour être autonomes.

«Autonomie» comme maître-mot

«Notre association fonctionne dans l'empathie et le respect. Si une personne se trompe, on l'aide», explique Martine, une formatrice. Dans l'atelier, les apprenants doivent pouvoir débattre des textes. Au-delà de déchiffrer un simple texte, cet atelier permet de donner du sens à la lecture. C'est aussi l'occasion de passer un moment convivial, note Olmo, un apprenant. Âgé de 24 ans, il travaille comme agent de conditionnement dans un Esat, et espère que «l'avenir sera meilleur» et qu'il pourra évoluer «professionnellement». «Je ne connais rien du tout au portable. Et la technologie : zéro», déplore, quant à lui, un septuagénaire algérien qui a travaillé toute sa vie dans une boulangerie. L'apprentissage de la langue est donc pour lui l'occasion de s'adapter aux nouvelles technologies. L'avantage de suivre les personnes sur une longue période «est de pouvoir relever les difficultés et les corriger au fil des activités», explique Martine.

Un reflet de la sociologie francilienne

Plusieurs ateliers collectifs ou individuels sont proposés. «Ce sont des moments qui se veulent pédagogiques et interactifs», pointe Perrine Terrier, diplômée en lettres et directrice de l'association. Écriture, atelier presse, expression orale et même compétences numériques sont proposés par l'organisme. La structure parisienne est un «reflet de la sociologie francilienne», avec une majorité de personnes «qui ont une double culture, qu'elles aient grandi ici ou qu'elles viennent de l'étranger», souligne la directrice. Les profils sont donc variés : demandeurs d'asile, personnes qui viennent pour des raisons familiales ou économiques.

En 2023, la structure a accompagné 123 personnes, avec 34 % d'apprenants âgés de plus de 30 ans. Certaines personnes ont fait une scolarité banale et, avec le temps, les savoirs se sont érodés, mettant ces personnes en grande difficulté avec la lecture et l'écriture. Isabelle, une Ivoirienne âgée de 46 ans, dit avoir «suivi des cours dans son village natal jusqu'en CM2», mais avoir tout oublié de la calligraphie française avec le temps. L'intérêt pour les apprenants est de gagner au quotidien en autonomie, parce que, comme le résume Isabelle, «finalement, c'est épuisant de ne pas savoir bien lire et écrire».

N.Nd.

CONFLIT EN RDC

Le Rwanda rompt ses relations diplomatiques avec la Belgique

Le Rwanda a annoncé, le 17 mars, la rupture de ses relations diplomatiques avec la Belgique, et donné 48 heures à tous les diplomates belges pour quitter le pays, accusant l'ex-puissance coloniale d'avoir « pris parti » pour Kinshasa « bien avant et pendant le conflit en cours en République démocratique du Congo (RDC) ».

Kigali avait déjà annoncé, en février, la suspension des programmes d'aide au développement belges sur son sol. « Le gouvernement du Rwanda a notifié aujourd'hui le gouvernement de Belgique de sa décision de rompre les relations diplomatiques, avec effet immédiat », a déclaré le ministère rwandais des Affaires étrangères dans un communiqué.

En représailles, la Belgique a déclaré les diplomates rwandais persona non grata, a indiqué le ministre belge des Affaires étrangères. « Cette décision est disproportionnée et illustre que lorsque nous sommes en désaccord avec le Rwanda, il préfère ne pas dialoguer », a écrit Maxime Prévot.

De son côté, l'Union européenne (UE) a adopté des sanctions contre des personnalités rwandaises et congolaises en raison du soutien de Kigali à l'offensive du groupe rebelle M23 en RDC. Les sanctions prévoient

l'interdiction de se rendre dans l'UE ainsi qu'un gel des avoirs dans cet espace pour neuf personnes, dont trois hauts gradés rwandais – Ruki Karusisi, Eugène Nkubito et Pascal Muhizi – et le directeur général de l'Office rwandais des mines, du pétrole et du gaz, Francis Kamanzi. Quatre Congolais cadres du M23, dont son chef Bertrand Bisimwa, sont également visés.

Dimanche, le président rwandais, Paul Kagame, avait déjà, lors d'un événement public, tiré à boulets rouges sur la Belgique, pays qui, selon lui, « nous a tués tout au long de l'Histoire et revient sans cesse nous tuer davantage ». La Belgique est accusée d'avoir favorisé la division ethnique au Rwanda, qui a abouti au génocide des Tutsis en 1994.

Le groupe armé M23 contrôle désormais une grande partie du territoire dans l'Est de la RDC, une région riche en ressources minières.

Yvette Reine Boro

L'UE sanctionne des officiers rwandais et cadres du M23 impliqués dans la guerre de l'Est

Neuf personnes, essentiellement des officiers de l'armée rwandaise et des dirigeants du M23, viennent d'être sanctionnées ce 17 mars par l'Union européenne (UE), en raison de leur rôle dans la déstabilisation de l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

Les mesures prises ne sont que la conséquence de la résolution des eurodéputés votée le 13 février dernier, exhortant l'UE à suspendre un accord sur des minerais rares avec le Rwanda. Cette résolution assortie d'une demande expresse à la Commission européenne l'exhortant à prendre des sanctions contre le Rwanda est vite passée à l'exécution. Les vingt-sept États membres ont, en effet, validé à l'unanimité cette requête en prenant des sanctions contre des chefs politiques et militaires (congolais et rwandais), mais aussi contre des personnes responsables de trafics illégaux à l'Est de la RDC.

Quatre Congolais sont concernés par ces sanctions dont Bertrand Bisimwa, déjà sous

sanctions des Nations unies. Ce dernier est accusé de violations graves des droits de l'homme, de l'insécurité et de l'instabilité dans l'Est de la RDC. Joseph Musanga Bahati, responsable des finances du mouvement et actuellement gouverneur de l'administration érigée par la rébellion à Goma, est également visé.

Cinq officiers rwandais dont Désiré Rukomera, chargé de recrutement et propagande du M23, est sur la liste noire. Trois autres généraux rwandais parmi lesquels Ruki Karusisi, commandant des forces spéciales déployées en RDC, n'échappent pas non plus à la sanction européenne. Le Rwandais Francis Kamanzi qui dirige l'entreprise RMB active dans les mines et

les hydrocarbures est aussi visé. Une entreprise rwandaise, Gasabo Gold Refinery, également sous sanction, est accusée par l'UE d'extraction illégale et de raffinage illégal d'or au Congo exporté ensuite vers Kigali.

Ces sanctions européennes qui tombent à l'aube d'une semaine décisive avec l'ouverture ce 18 mars à Luanda des négociations entre la RDC et le M23/AFC risquent, selon maints analystes, d'alourdir l'atmosphère du dialogue. Pendant ce temps, les rebelles du M23 poursuivent leur progression dans le territoire de Walikale en RDC, faisant fi du cessez-le-feu exigé par la médiation angolaise pour garantir un climat serein des discussions. Dossier à suivre.

Sylvain Andema



Organisation
mondiale de la Santé

Bureau de la Représentation au Congo

BP : 2465 ; Tél. : (242) 663 83 29 – 666 33 56 ; Fax : 00 47 241 37 332
Brazzaville

Brazzaville, le 12 mars 2025

AVIS D'APPEL D'OFFRE

Titre : RFP/CG/001/2025 – RFP/CG/001/2025 – ACCORD A LONG TERME POUR LA MISE EN PLACE UNE FLOTTE TELEPHONIQUE

La Représentation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Congo vous invite par la présente à soumettre des propositions dans le cadre de la présente invitation à soumissionner (RFP) relatif à l'objet cité ci-dessus.

Ce dossier d'appel d'offre est disponible à la guérite du Bureau de la Représentation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Congo à l'adresse suivante :

Bureau de la Représentation de l'Organisation Mondiale de la Santé au Congo
Avenue Charles De Gaulle, Enceinte Cité Louis Pasteur
à côté du Laboratoire National de Santé Publique
Brazzaville Congo

➤ Vous pouvez vous le procurer en emmenant une clé USB neuve.

Les soumissions devraient être présentées conformément aux prescriptions de la RFP et parvenir au plus tard le 21 mars 2025 à 14 h 00 (heure de Brazzaville UTC+1) conformément aux dispositions énoncées dans le RFP.

Les soumissionnaires potentiels qui souhaitent obtenir des éclaircissements sur des questions techniques, contractuelles ou commerciales peuvent le notifier par courrier électronique à l'adresse ProcurementUnitWHOCG@who.int (utiliser la référence RFP/CG/001/2025). Les demandes de clarification devraient nous parvenir au plus tard 5 jours avant la date limite de soumission.

L'OMS-CONGO attend avec intérêt votre soumission et vous remercie d'avance de l'attention que vous portez aux opportunités commerciales proposées par l'OMS.

Cordiales salutations,

Country Support Services (CSU)



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA

LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAIN, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

- ✔ Présentation des ouvrages
- ✔ Conférences-débats
- ✔ Dédicaces
- ✔ Emissions Télévisées
- ✔ Ateliers de lecture et d'écriture

PARTIS POLITIQUES

Le MLC tance le FCC de Joseph Kabila

Le parti de Jean-Pierre Bemba reproche à la plateforme politique de Joseph Kabila, sa position par rapport à l'invasion rwandaise dans l'Est de la RDC et l'appui de ce pays à l'AFC/M23 ainsi que des remontrances que cette dernière a tenté de faire au vice-premier ministre en charge des Transports.

Dans une réaction du 13 mars 2025 portant la signature du secrétaire général du Mouvement de libération du Congo (MLC), Fidèle Babala, ce parti politique a affirmé avoir appris, par voie des réseaux sociaux, le communiqué émis par le Front Commun pour le Congo (FCC) dans lequel la plateforme de l'ancien président de la République, Joseph Kabila, s'en prend à son ancien vice-président et actuel vice-premier ministre, Jean-Pierre Bemba. «Par manque d'éléments contraires et dans une logique des personnes ayant perdu leur fibre patriotique congolaise au profit de celle du Rwanda, les collabos du FCC, dans leurs démarches stochastiques, porte des insinuations malveillantes à l'encontre de son président national, Jean-Pierre Bemba», peut-on lire dans ce document.

Ce parti politique a dit refuser des leçons des proches de Joseph Kabila. «Le MLC tient à rappeler qu'il n'acceptera aucune leçon, de quelque nature que ce

soit, de la part du PPRD, notamment en matière de gouvernance», a souligné le MLC. Et de poursuivre: «Héritier politique de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo (AFDL), le PPRD et ses affiliés ont collaboré avec un régime caractérisé par des pratiques contraires aux intérêts du peuple congolais.

Le MLC oppose le PPRD à son bilan à la tête du pays
Pour le parti de Jean-Pierre Bemba, sous le régime de Joseph Kabila, le pays a été le théâtre de graves dérives.

Cette formation politique cite notamment la corruption et la mauvaise gouvernance. «Plusieurs enquêtes ont révélé que des sociétés appartenant à la famille et aux proches de Joseph Kabila ont vu transiter des millions de dollars de fonds publics sur leurs comptes, notamment par une banque de la place», a indiqué le MLC.

Dans ses griefs contre le PPRD, le MLC indique également les atteintes aux droits

humains. «Des massacres tels que ceux de Makobola et de Tingi-Tingi, les fosses communes de Maluku, les répressions sanglantes contre Bundu dia Kongo, ainsi que les assassinats de figures emblématiques des droits humains et personnalités comme Floribert Chebeya, Fidèle Bazana, Armand Tungulu, Docteur Soso, Rossy Tshimanga, Thérèse Kapangala, demeurent sans réponse en justice», a écrit ce parti. Et de citer aussi la profanation des lieux de culte (des incursions dans des églises, avec des agressions contre des prêtres et des violations de lieux religieux, ont été perpétrées pour maintenir le régime en place); les détournements des deniers publics (des scandales financiers, tels que les Panama Papers, le contrat chinois, la dilapidation des actifs de la Gécamines, les fonds destinés à Bukanga Lonzo, ainsi que les financements des aéroports de N'Djili et de Luano, ont marqué la gestion

du régime Kabila) ainsi que l'affaire BGF Bank, où plus de 300 sociétés écrans ont été identifiées dans des transactions douteuses avec des liens directs vers l'entourage de Joseph Kabila, comme des reproches faites à la famille politique de Joseph Kabila. «Cette liste non exhaustive met en lumière les pratiques contraires aux intérêts du peuple congolais», a appuyé le MLC.

Pour les proches de Jean-Pierre Bemba, en effet, «au-delà des révélations faites par un haut responsable katangais, Aimé Mukena, sur l'attribution de la nationalité congolaise, Joseph n'est qu'un usurpateur n'ayant jamais été élu, ni en 2006, encore moins en 2011». «Un quotidien tanzanien vient d'ailleurs de mettre en lumière des zones d'ombre concernant sa nationalité», fait savoir le MLC. Ce parti politique dit exhorter le FCC à saisir cette opportunité pour rompre définitivement les liens de subordination

instaurés par Joseph Kabila, valet d'intérêts rwandais, et à œuvrer pour l'affranchissement total de la République démocratique du Congo de toute forme d'asservissement. «Les caisses de résurgence du Sénateur à vie n'ont aucune légitimité pour donner des leçons de gouvernance, d'éthique et de patriotisme aux Congolais», a affirmé le MLC dans son communiqué.

Et de faire savoir que, parallèlement à ses activités d'éveil patriotique et contrairement aux élucubrations du FCC selon lesquelles rien n'est fait «pour les nobles responsabilités de Ministères des Transports ou celui de la Défense nationale», suivant les instructions du chef de l'Etat, le VPM Jean-Pierre Bemba ainsi que le ministre du Portefeuille, dans une parfaite collaboration avec les entreprises et les établissements publics du secteur (ONATRA, RVF, RVA, OGE-FREM, LMC...) sont parvenus à plusieurs réalisations.

Lucien Dianzenza

Sama Lukonde au Sénat : «Nous ne négocierons jamais la souveraineté territoriale de notre pays»

Le président du Sénat a encouragé les initiatives du Gouvernement consistant à documenter tous les cas de violation des droits de l'homme.

A l'occasion de l'ouverture de la session ordinaire de mars au Sénat, le président de ladite institution, Jean-Michel Sama Lukonde, a fixé les lignes infranchissables dans le contexte de la guerre injuste imposée à la RDC par le Rwanda, notamment la remise en cause de l'intangibilité.

Le président de la Chambre haute du parlement a lancé un message fort aux agresseurs de la RDC. «Aux ennemis de notre pays, nous disons que nous ne plierons, ni ne céderons jamais. Dans le cadre de la diplomatie, les processus de Nairobi et de Luanda sont déjà engagés. Mais certaines lignes ne sauront être franchies, notamment la remise en cause de l'intangibilité de nos frontières.

Pour ainsi dire, et par acquis de conscience, nous ne négocierons jamais la souveraineté territoriale de notre pays.»

Le peuple congolais n'a que trop souffert de certains de ses voisins et multinationales qui sous-traitent leurs actions par des rebellions et des groupes armés, avec la complicité de certains de nos compatriotes», a-t-il dit. L'ouverture de la session de mars intervient au moment où certaines villes, certains territoires et localités de l'Est de la RDC sont encore sous l'occupation de l'armée rwandaise et de ses supplétifs de l'AFC/M23, en violation délibérée du droit international. Et pendant ce temps, des faits constitutifs de crime de guerre et de crime contre



Sama Lukonde

l'humanité sont constamment commis, à savoir, les viols, les pillages, les tueries et assassinats, l'enrôlement forcé des jeunes et des enfants mineurs,

les déplacements massifs des populations, pour ne citer que ceux-là. «Nous ne pouvons passer sous silence le viol des femmes et jeunes filles uti-

lisé comme arme de guerre en ce mois de mars où les Nations Unies sont entrain de renforcer l'autonomisation économique des femmes dans le monde. combat dans lequel sont aussi engagées les femmes congolaises», a déclaré Jean-Michel Sama Lukonde. Au regard de tous ces crimes de masse commis par l'armée rwandaise, le président du Sénat encourage les initiatives du Gouvernement qui consistent à documenter tous les cas de violations des droits de l'homme, pour que la RDC puisse saisir les instances judiciaires internationales, afin de réhabiliter l'honneur de toutes les victimes et de la Nation congolaise. Sama Lukonde a exhorté le gouvernement à prendre des mesures qui s'imposent pour mitiger les chocs pouvant survenir de la situation sécuritaire préoccupante que traverse la RDC.

Jules Tambue Itagali

EST DE LA RDC

Des pourparlers s'ouvrent ce mardi entre Kinshasa et le M23/AFC

Sauf changement, c'est en principe ce 18 mars que s'ouvrent à Luanda, capitale angolaise, les discussions directes entre le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) et le mouvement rebelle M23/AFC.

Les deux parties sont censées répondre à l'invitation du président angolais, João Lourenço, médiateur attiré dans la résolution de la crise sécuritaire et humanitaire qui secoue l'Est de la RDC. L'objectif de la rencontre est d'aboutir à une cessation totale des hostilités et de poser les bases d'une solution durable au conflit.

Alors que jusqu'à un passé récent, le gouvernement congolais refusait de négocier avec le M23 qu'il qualifiait de groupe terroriste,

priviliégiant des discussions directes avec le Rwanda, il a fini par faire contre mauvaise fortune bon cœur. À la veille des discussions, on n'en sait pas trop sur la composition de la délégation du gouvernement congolais ni sur son cahier de charges. Néanmoins, le nom de Jean-Pierre Bemba est cité, dans les milieux, comme probable chef de la délégation, avec à ses côtés, les juristes André Mbata et Evariste Boshab. Toutes les trois personnes sont appelées à défendre

la position du gouvernement congolais cristallisée autour du respect de la résolution 2773 du Conseil de sécurité de février dernier. Cette résolution, on le rappelle, décide du retrait du M23 de Goma, de Bukavu et de toutes les zones contrôlées, et du démantèlement dans leur intégralité des administrations parallèles illégitimes mises en place sur le territoire de la RDC. Elle demande, par ailleurs, à la force de défense rwandaise de cesser de soutenir le M23 et de se

retirer immédiatement du territoire de la RDC, sans conditions préalables.

Du côté du M23/AFC, c'est un peu l'expectative. Bertrand Bisimwa, chef de la branche politique du mouvement, serait en attente de garanties sécuritaires avant de répondre formellement. Les revendications politiques de son mouvement sont connues dans leurs grandes lignes : mixage, brassage, actualisation des accords de 2013, autonomie des provinces du Nord-Kivu et du

Sud-Kivu. Des revendications auxquelles la RDC est loin d'acquiescer en raison particulièrement de leur caractère clivant.

Qu'à cela ne tienne. Les regards sont désormais tournés vers Luanda, nonobstant les inquiétudes que renvoient ces pourparlers en termes de format et de contenu. Un moment décisif est donc en train de se dessiner dans la quête d'une solution durable au conflit armé qui déchire l'Est de la RDC depuis des lustres.

Sylvain Andema

L'assistance humanitaire limitée à cause de l'insécurité

Dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu sous occupation des rebelles du M23 soutenus par l'armée rwandaise, les conditions humanitaires se dégradent chaque jour avec risque de propagation des épidémies.

Suite à l'insécurité grandissante vécue au quotidien dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, les opérations d'assistance à la population en détresse sont limitées. Les humanitaires sur le terrain tirent la sonnette d'alarme. Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) alerte déjà sur la détérioration des conditions de femmes et des enfants. Selon le site Congocroissance qui cite l'Unicef, suite aux combats des hôpitaux sont surchargés, certains ne disposant pas d'un plateau technique pour assurer une bonne prise en charge des victimes. Des pénuries de médicaments et de matériel sont criantes.

Outre la destruction de plus de quinze établissements de santé, les humanitaires craignent la propagation vertigineuse des épidémies de choléra, de rougeole et de mpox. Déjà, les sources sanitaires révèlent que depuis janvier, 377 cas de choléra ont été signalés, avec une augmentation inquiétante de 146 nouvelles infections fin février, affectant particulièrement les sites de déplacement et les zones de santé de Minova et d'Uvira.

L'éducation n'est pas épargnée. L'on déplore la fermeture de plus de 1 000 écoles dans la province du Sud-Kivu, perturbant ainsi la scolarité de plus de 300 000 élèves. « Rien qu'à Bukavu, 19 écoles se sont transformées en abris de fortune pour les familles déplacées, soulignant le besoin urgent de solutions alternatives pour répondre à la fois aux besoins éducatifs et humanitaires », a révélé l'Unicef. En dépit de ce tableau sombre, l'Unicef et ses partenaires intensifient leur soutien vital aux enfants et aux familles. Des efforts sont menés pour réunir les enfants non accompagnés avec leurs familles. Quatre « points d'écoute » opérationnels offrent désormais un soutien psychosocial et une orientation vers les services aux enfants et aux familles touchés. Dans l'objectif de contrer la propagation du choléra, l'Unicef et ses partenaires ont réussi à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement avec trois stations d'épuration fournissant 180 000 litres d'eau potable par jour. Parallèlement, des équipes mobiles de l'Unicef interviennent dans les zones touchées par le choléra pour la désinfection, la sensibilisation et l'orientation médicale.

Blandine Lusimana

Le Fonds CERF débloque 750 mille dollars américains pour appuyer la lutte contre le choléra

Cette allocation s'intègre dans le cadre d'action anticipatoire élaboré par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, en partenariat avec le Programme national pour l'élimination du choléra et la lutte contre les autres maladies diarrhéiques (PNECHOL-MD), l'Unicef et l'OMS.

Le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF) des Nations Unies vient d'allouer 750 000 dollars américains afin d'appuyer les efforts pour contenir la flambée de choléra qui sévit dans la province du Nord-Kivu. A en croire un communiqué du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), ce financement permettra à l'Unicef, à l'OMS et à leurs partenaires d'améliorer l'accès à l'eau potable, à l'assainissement, aux services d'hygiène et de santé, réduisant ainsi les risques de propagation et garantissant des soins vitaux aux populations affectées. « Dans un contexte où les conflits armés et les déplacements massifs exposent des millions de personnes à des conditions de vie précaires, agir à temps est une ques-

tion de survie. Ce financement du CERF est une manière concrète de prévenir une épidémie de grande ampleur. Investir dans la réponse et la prévention maintenant, sauvera des vies et évitera des dépenses bien plus lourdes plus tard », a déclaré le coordonnateur humanitaire en RDC, Bruno Lemarquis, cité dans ce document.

L'allocation du CERF s'intègre dans le cadre d'action anticipatoire élaboré par Ocha, en partenariat avec le Programme national pour l'élimination du choléra et la lutte contre les autres maladies diarrhéiques (PNECHOL-MD), l'Unicef et l'OMS. Son objectif, a indiqué ce bureau, est de prévenir les flambées catastrophiques en débloquent des fonds pour des interventions rapides dès les premiers signes d'un risque accru.

Ocha a, en effet, rappelé que le pays traverse l'une des crises humanitaires les plus complexes au monde, avec plus de 21 millions de personnes ayant de multiples besoins. Depuis fin janvier 2025, fait savoir ce bureau, les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu font face à une recrudescence du conflit, marquée par l'offensive du groupe armé M23. « Les affrontements violents ont provoqué le déplacement forcé de centaines de milliers de personnes et ont eu un impact sur la fourniture de services de base, aggravant les risques de propagation des maladies liées à l'eau, comme le choléra », a-t-il précisé.

Selon Ocha, entre janvier et début mars 2025, la ville de Goma est devenue le nouvel épicode de la flambée du choléra, avec 68 % des 1 846 cas enregistrés sur la période dans toute la province du Nord-Kivu. « Déjà endémique dans plusieurs provinces du pays, la propagation rapide est favorisée par les conditions précaires des communautés vulnérables, confrontées à la violence et à l'extrême pauvreté », a souligné le bureau du coordonnateur humanitaire.

Lucien Dianzenza

« Les affrontements violents ont provoqué le déplacement forcé de centaines de milliers de personnes et ont eu un impact sur la fourniture de services de base, aggravant les risques de propagation des maladies liées à l'eau, comme le choléra »

FORÊTS

Un nouveau guide pour l'utilisation des bois en Afrique centrale

La gestion durable des forêts est cruciale pour protéger les riches écosystèmes de l'Afrique centrale et tout milieu forestier tropical, tout en soutenant les communautés locales et le développement économique. Intitulé «Guide d'utilisation locale des bois d'Afrique centrale», le nouvel outil publié s'impose comme un instrument incontournable pour les acteurs de la filière forêt-bois et les consommateurs.

Fruit de la collaboration entre l'Association technique internationale des bois tropicaux (ATIBT) et le Réseau des institutions de formation forestière et environnementale de l'Afrique centrale (Riffeac), le nouveau guide s'inscrit dans le cadre du projet Appui au développement de la formation continue pour la filière forêt-bois en Afrique centrale (Adefac), financé par l'Agence française de développement. Ce guide de 103 pages revêt une importance particulière en raison de la richesse de son contenu et de son approche éducative. Il ne se contente pas d'informer mais forme également les opérateurs de la filière et sensibilise les consommateurs à une utilisation responsable des bois locaux.

Rédigé par deux experts de référence au service de la filière, Patrick Martin et Emmanuel Groutel, le nouveau guide est subdivisé en quatre parties. La première, «Contexte et enjeux», introduit le lecteur aux défis et opportunités liés à la filière bois en Afrique centrale.

Les forêts du bassin du Congo sont présentées par la description des espaces forestiers et des essences dans six pays : Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine et République démocratique du Congo. Elle met en lumière l'importance économique, écologique et sociale de ce secteur, soulignant la nécessité d'une gestion durable des ressources forestières.

S'agissant de la deuxième partie, elle fournit des renseignements fondamentaux sur le matériau bois, avec des informations techniques précises et de nombreux conseils pour la transformation et la protection du bois.

La troisième partie, quant à elle, fait la part belle à un vaste panel d'utilisation des bois tropicaux pour lesquels ils ont sans conteste fait leurs preuves et propose une liste d'essences (connues et peu connues) adaptées à chaque type d'ouvrage. Les nombreuses photos d'illustration proviennent des réalisations faites en Afrique centrale.

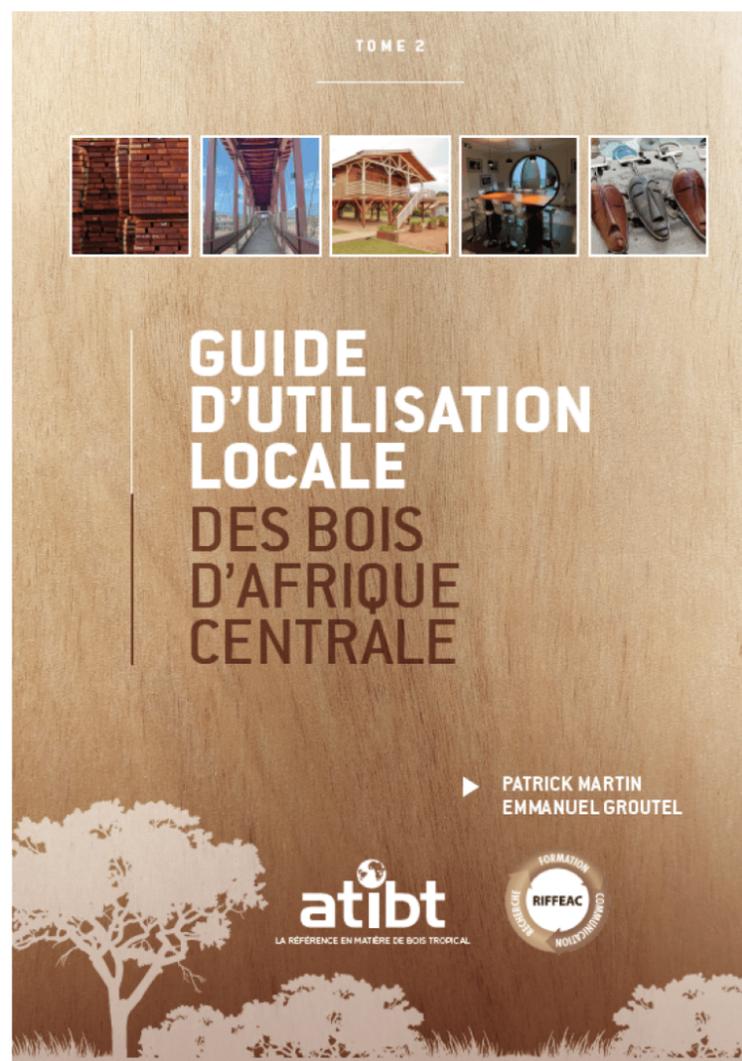
Enfin, la quatrième et dernière partie présente des tableaux de synthèse, clairs et concis, qui

récapitulent les essences disponibles et leurs applications. Ces tableaux constituent une ressource précieuse pour les professionnels et artisans de la filière, facilitant le choix des bois en fonction des besoins spécifiques.

Outre cela, l'ouvrage publié propose également cinq autres parties : un glossaire pour mieux comprendre les termes techniques, une sitographie et bibliographie, des références photographiques, une cartographie des métiers du bois et des institutions de formation, ainsi que des annexes. Ces ressources supplémentaires enrichissent le guide et en font un outil complet et pratique.

Bien plus qu'un simple manuel, il constitue une véritable référence pour tous ceux qui souhaitent s'impliquer dans la filière forêt-bois en Afrique centrale. En apportant des connaissances approfondies et des conseils pratiques, ce guide participe à la promotion d'une utilisation responsable et durable des ressources en bois de la région.

Gloria Imelda Lossele



MUSIQUE

Relfe Kazama et Lema signent le single «Kanga nga photo»

Sorti le 14 mars dernier sur les plateformes digitales, «Kanga nga photo» de Relfe Kazama et Lema s'adresse à ceux qui jugent trop rapidement les autres et pensent que la situation présente détermine le futur.

Le morceau véhicule un message puissant : rien n'est figé, et chacun détient le pouvoir de se transformer. Avec «Kanga nga photo», Relfe Kazama et Lema s'adressent directement à ceux qui peinent à croire en eux ou qui subissent le regard inquisiteur des autres. L'idée principale est de prendre un instantané de sa situation actuelle tout en gardant à l'esprit que la vie est en perpétuelle évolution. « Ce que nous sommes aujourd'hui ne

« Ce que nous sommes aujourd'hui ne définit en rien ce que nous pourrions devenir demain »,



Relfe Kazama et Lema/DR

definit en rien ce que nous pourrions devenir demain », résume la chanson.

Elle répond à ceux qui ont tendance à cataloguer autrui comme des perdants et souligne que la réussite ne se mesure pas à un moment précis, mais qu'elle est le fruit d'un parcours. Chaque étape de ce chemin compte, et les défis rencontrés sont des éléments déterminants pour notre avenir. À travers ce titre, Kazama et Lema encouragent chacun à ne pas se laisser enfermer par les perceptions des autres et à s'affirmer. «Kanga nga photo» est donc une véritable invitation à progresser, à croire en soi et à se concentrer sur son propre cheminement.

Fiacre Kombo

GRAND PRIX AFRIQUE

Hemley Boum nouvelle lauréate

La Camerounaise Hemley Boum, nouvelle lauréate du Grand Prix Afrique, succède au Congolais Jean-Aimé Dibakana. Cette récompense littéraire lui a été décernée lors du salon du livre africain à Paris, pour son cinquième roman, «Le rêve du pêcheur», puissante fresque familiale entre Douala et Paris.

Déjà récompensée du Grand prix d'Afrique pour son roman «Les maquisards», Éditions La cheminante, en 2015, puis par le prix Louis-Guilloux en 2024 pour son roman «Le rêve du pêcheur», Éditions Gallimard, Hemley Boum a su conquérir cette fois-ci le jury du Grand Prix Afrique qui l'a choisie parmi les six finalistes en lice.

Elle remporte le prix littéraire intitulé Grand Prix Afrique (des écrivains de langue française), anciennement Grand prix littéraire d'Afrique noire, décerné annuellement par l'Association des écrivains de langue française, reconnue d'utilité publique depuis le 19 juillet 1952, et ayant pour but de « promouvoir l'œuvre des écrivains qui, à travers le monde, s'expriment en français ». Il est ouvert aux « écrivains de

langue française originaires de l'Afrique subsaharienne, ou à un ouvrage concernant cette zone géographique, en excluant les traductions ».

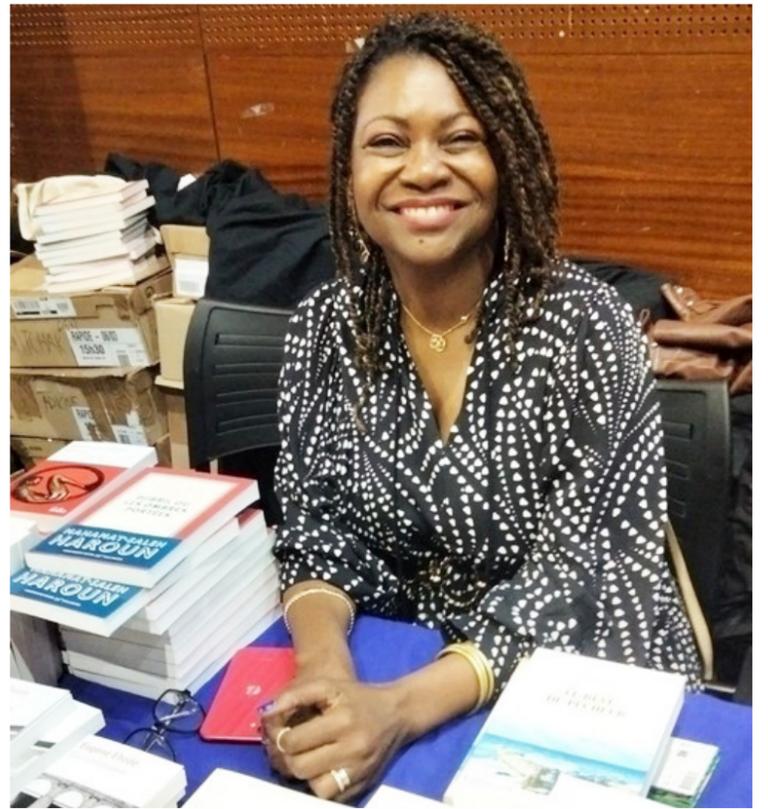
À travers son roman, l'auteure invite le lecteur à plonger et à s'immerger en plein cœur de la société camerounaise d'hier et d'aujourd'hui. Elle aborde des sujets aussi douloureux que l'exil et le déracinement, et aussi lumineux que l'amour, la résilience et le pardon.

Zack a fui le Cameroun à 18 ans, abandonnant sa mère, Dorothée, à son sort et à ses secrets. Devenu psychologue clinicien à Paris, marié et père de famille, il est rattrapé par le passé alors que la vie qu'il s'est construite prend l'eau de toutes parts. A quelques décennies de là, son grand-père, Zacharias, pêcheur dans un petit

village côtier, voit son mode de vie traditionnel bouleversé par une importante compagnie forestière. Il rêve d'un autre avenir pour les siens... Avec ces deux histoires savamment entrelacées, Hemley Boum signe une fresque puissante et lumineuse qui éclaire à la fois les replis de la conscience et les mystères de la transmission.

Extrait

« Dans l'avion qui me menait au loin, j'ai eu le sentiment de respirer à pleins poumons pour la première fois de ma vie et j'en ai pleuré de soulagement. On peut mourir mille morts, un peu à la fois, à essayer de sauver malgré lui l'être aimé. J'avais offert à Dorothée mon corps en bouclier, mon silence complice, le souffle attentif de mes nuits d'enfant



Hemley Boum/DR

et, en grandissant, l'argent que me rapportaient mes larcins, sans parvenir à l'arrimer à la vie. Je pensais ne jamais la quitter mais, lorsque les événements m'y contraignirent, j'hésitai à peine. C'était elle ou moi. »

Hemley Boum était une habituée des rendez-vous littéraires de la Librairie galerie Congo et des

tables rondes du stand Livres et auteurs du bassin du Congo / Les Dépêches de Brazzaville. Ses différentes participations ont, à chaque fois, regalé l'assistance par la puissance de ses analyses et la profondeur avec laquelle elle jauge tant ses personnages que l'histoire du Cameroun de manière remarquable.

Marie Alfred Ngoma

LIVE SHOW 2025

Une rencontre entre talent, challenge et inspiration

Organisé par la jeunesse «On en parle», une émission radio dédiée à la promotion et à l'épanouissement de la jeunesse congolaise, le «Live show» du 22 mars promet d'être un moment d'inspiration, d'apprentissage et de découverte à travers des défis originaux et des échanges enrichissants.

L'objectif de l'émission radio «On en parle» est de permettre au public de voir une autre facette de ces jeunes inspirants, au-delà de leur image habituelle, à travers leur réflexion, leur créativité et leur capacité à relever des défis. Dans le cadre de ses préparatifs, une session de travail a réuni l'équipe organisatrice et certains des challengers sélectionnés. Cette rencontre a permis de présenter les différentes étapes du Live show, d'affiner les modalités des défis et de garantir une organisation fluide et engageante.

Loin des formats des conférences classiques, cet événement va réunir six jeunes qui inspirent par leurs actions et leur engagement au quotidien. Chacun, dans son domaine, impacte la jeunesse et contribue au changement. Mais cette fois-ci, ils seront mis au défi dans une série d'épreuves mêlant musique, logique, culture entrepreneuriale et créativité.

Les épreuves incluses sont le défi musical, le défi logique, la devi-



Les participants/DR

nette de marques congolaises, le défi de projet. Quant au défi musical, les participants devront écrire et interpréter une chanson en direct, montrant leur talent et leur capacité à collaborer sous pression. Pour sa part, le défi logique permettra de résoudre des énigmes complexes pour tester leur esprit d'analyse et leur réactivité. S'agissant de la devinette de marques congolaises, il sera question d'identifier des entreprises locales à partir des indices pour mettre en lumière les modèles locaux. Enfin, le défi

de projet amènera les six jeunes à imaginer une idée de projet en équipe et la présenter en public. Cependant, entre chaque épreuve, des mini-panels seront animés avec des intervenants de qualité pour partager leur expérience sur des sujets inspirants. Loin d'être un simple divertissement, «Live show» est une opportunité d'apprendre à travers le jeu et le témoignage. Les tickets de cet événement que les jeunes attendent fiévreusement sont déjà disponibles.

Bruno Zéphirin Okokana

FITAAS

La huitième édition prévue le 25 mars dans trois villes du Congo

La tenue de la huitième édition du Festival international du théâtre et autres arts de la scène (Fitaas), couplée à la célébration de la Journée mondiale du théâtre, aura lieu du 25 au 30 mars à Brazzaville, Dolisie et Pointe-Noire, sur le thème « Femme et Homme : égalité et équilibre ».



Organisé par le Centre de la République du Congo de l'Institut international du théâtre que dirige Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, poète, écrivain et metteur en scène, le Fitaas a pour objectifs d'œuvrer pour l'émergence et la promotion des talents littéraires et artistiques ; de faire du Congo un point de mire du théâtre mondial ; et de créer une passerelle culturelle entre le Congo et d'autres pays de la planète.

Le festival sera ouvert l'après-midi du 25 mars au Cercle culturel Sony-Labou-Tansi, à Brazzaville. Il se déroulera également à l'espace culturel Yaro et Musée cercle africain à Pointe-Noire, et enfin à la Gare routière de Dolisie.

Au programme, spectacles de théâtre, danse, musique, conte, slam, stand up, conférence, table ronde, masterclass d'écriture dramatique, exposition, présentation et dédicace de livres, visite touristique... « Nous sommes ouverts au partenariat et au sponsoring », a indiqué le directeur du festival, Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah.

B.Z.Ok.

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Géorgie, 4e journée, 1re division

Dila Gori s'impose 2-1 chez le Torpedo Kutaisi (2-1). Avec Romaric Etou, capitaine et titulaire en défense centrale. Remplaçant au coup d'envoi, Deo Gracias Bassinga est entré à la 79e minute. Sept minutes plus tard, sur une phase de récupération, il lance Bughridze, qui part au centre pour Dramé sur le but victorieux.

Avec quatre points et un match en retard, Dila Gori est 6e.

Israël, 1re journée des play-offs, 1re division

L'Hapoel Haïfa débute les play-offs par un revers chez le Maccabi Tel Aviv (0-3). Notons que l'équipe de Fernand Mayembo, titulaire dans l'axe de la défense, a reçu deux cartons rouges, aux 45e+1 et 50e minutes.

L'Hapoel est 5e sur 6e avec 41 points.**Israël, 1re journée des play-down, 1re division**

Mavis Tchibota est resté sur le banc lors du revers de l'Ihoud Bnei Sakhnin chez l'Hapoel Jérusalem (1-4). Bnei Raina est tenu en échec par Ashdod (1-1). Sur le banc au coup d'envoi, Chance Leroy Mondzenga est entré à la 68e minute.

Au classement, le Maccabi Bnei Raina est 3e sur huit avec 31 points et l'Ihoud est 6e avec 23 points. Les deux derniers sont relégués.

Italie, 29e journée, 1re division
Cagliari s'incline sur le terrain de la Roma (0-1). Remplaçant, Antoine Makoumbou est entré à la 65e minute.

Titulaire, Warren Bondo a été remplacé à la pause lors du succès de l'AC Milan face à Côme (1-2). Les Rossoneri étaient menés lors de sa sortie.

Sylvester Ganvoula est resté sur le banc lors du match nul concédé par Monza face à Parme (1-1). Gabriel Charpentier est convalescent jusqu'en fin de saison.

Au classement, le Milan AC est 8e avec 47, loin devant Cagliari, 15e avec 26 points, Parme, 17e et premier non-reléguable avec 25 points et Monza, dernier avec 15 points.

Kosovo, 25e journée, 1re division

Drita et Raddy Ovouka, titulaire, rapportent un point de leur déplacement à Dukagjini (1-1). Drita reste leader avec 11 points d'avance sur son premier poursuivant.

Lettonie, 3e journée, 1re division

Daugavpils s'incline à domicile face au FS Riga (1-2). Ceti Tchibinda n'était pas dans le groupe face à son ancienne équipe.

Avec un but et une passe décisive, Trésor Samba a contribué au succès de Liepaja face à Grobinar (4-1). Liepaja est deuxième avec 7 points, à deux points du FS Riga. Daugavpils est 7e avec 3 points.

Luxembourg, 21e journée, 1re division

Le Racing Union l'emporte 1-0 à Mondorf-les-Bains. Yann Mabella a

joué toute la rencontre et a été averti à la 77e minute.

Remplaçant, Kablan Ngoma est entré à la 62e minute.

Le RAC est 5e avec 16 points de retard sur le premier.

Suisse, 28e journée, 1re division

Le Servette est surpris à domicile par Yverdon (2-3). Titulaire, Bradley Mazikou est sanctionné d'un penalty pour un contact sur Sylla (26e). Si la sanction semble sévère, le latéral congolais paye surtout son manque d'engagement sur Sylla qui lui passe trop facilement devant.

Revanchar, l'ancien Lorientais se rattrape deux minutes plus tard en déposant un centre parfait sur la tête de Crivelli (1-1, 28e).

Les Genevois conservent deux points d'avance sur le deuxième, le FC Bâle, mais n'ont plus le droit à l'erreur.

Lausanne s'impose à Saint-Gall (2-0), malgré l'expulsion de Senaya à la 56e. Averti dès la 3e, Morgan Poaty a tenu sans poste sans trembler.

Kévin Mouanga est entré à la 87e.

Lausanne est 7e à deux points des places qualificatives pour les play-offs.

Suisse, 26e journée, 2e division
Thoune est mis en échec à Carouge (0-0) et reste à une longueur du premier, Aarau. Titulaire, Christopher Ibayi a été remplacé à la 85e.

Turquie, 28e journée, 1re division

Chandrel Massanga, averti à la 76e, et Hatayspor battent Sivasspor 3-2. Malgré ce second succès consécutif, Hatay reste reléguable.

Alanyaspor revient bredouille de Kasimpasa (1-2). Gaius Makouta était titulaire au poste de milieu offensif.

Turquie, 30e journée, 2e division**sion**

Çorum bat Ankara 3-2. Durel Avounou est entré à la 61e, alors que son équipe était menée 1-2. Son centre amène le 3e but à la 90e+2.

L'Enseler Erokspor l'emporte à Sanliurfaspor (2-0). Avec Francis Nzaba titulaire.

Carton de Sakaryaspor face au Yeni Malatyaspor (5-0). Titulaire, Simon Nsana a été remplacé à l'heure de jeu.

Ukraine, 21e journée, 1re division

Première apparition de Beni Makouana sous le maillot du LNZ Cherkasy. L'international est entré à la 88e lors du succès face au Kolos Kovalivka (2-0).

Albanie, 30e journée, 1re division

Le Partizani d'Archange Bintsouka est tenu en échec par Teuta Durrës (0-0). L'international congolais était titulaire au coup d'envoi.

Quatrième avec 44 points, le vice-champion d'Albanie reste à dix longueurs du premier, Egnatia.

Allemagne, 26e journée, 1re division

Vainqueur de Wolfsburg (0-1), Augsburg poursuit sa bonne série (six succès et quatre nuls depuis, en cours). Avec Chrislain Matsima titulaire en défense centrale.

L'Eintracht Francfort s'impose 3-1 à Bochum. Sans Niels Nkounkou, resté sur le banc.

Allemagne, 26e journée, 4e division ; groupe Nord

Oldenbourg rapporte un point de son déplacement chez la réserve de Sankt-Pauli (2-2). Titulaire face à son club formateur, Aurel Loubongo a été remplacé à la pause.

Belgique, 30e et dernière journée de la saison régulière, 1re

Entrée en jeu décisive de Deo Gracias Bassinga, à l'origine du but de la victoire de Dila Gori/DR

division

Deuxième succès de rang pour Courtrai et Mark Mampassi, vainqueurs 2-0 à La Gantoise. Le défenseur international, titulaire, a été averti à la 82e.

Sans Senna Miangué, forfait pour la fin de saison, le Cercle de Bruges s'incline lourdement à Anderlecht (0-3).

Quinzième et treizième, Courtrai et le Cercle disputeront les play-down.

Belgique, 26e journée, 2e division

Sans Yannick Loemba, écarté depuis le début de la saison, Liège chute à Lokeren-Temse (1-2).

Exaucé Mafoumbi n'était pas retenu dans le groupe de Lierse, défait chez le RAAL La Louvière (1-2).

Belgique, 3e journée des play-offs, 3e division, groupe ACFF

Virton s'incline à domicile face à Genly-Quevy (0-1). Titulaire, Randi Goteni a cédé sa place à l'heure de jeu.

Belgique, 3e journée des play-down, 3e division, groupe ACFF

Warren Okombi encaissé 5 buts lors du déplacement de Binche chez la réserve de l'Union-Saint-Gilloise (1-5).

Belgique, 25e journée, 3e division, groupe VV

Sans Scott Bitsindou, Heist coule à Lyra-Lierse Berlaar (0-3).

Bulgarie, 25e journée, 1re division

Défaite à Hebar pour le Lokomotiv Sofia (2-1). Sans Ryan Bidounga, suspendu pour cumul de cartons jaunes (3 en 5 matches depuis son arrivée en janvier).

Après cette défaite face au dernier, le Lokomotiv est 16e et antépénultième avec 23 points.

Angleterre, 38e journée, 2e division

Plombé par le manque de réussite de ses attaquants, Luton Town abandonne deux points face à Middlesbrough (0-0). Titulaire en défense, Christ Makosso n'a pas eu beaucoup de travail, mais l'a bien

fait. Luton Town reste reléguable à quatre longueurs de Cardiff.

Angleterre, 37e journée, 3e division

Northampton concède le nul 1-1 face à Birmingham. Remplaçant, William Hondermarck est entré à la 77e minute.

Huddersfield corrige Crawley (5-1). Remplaçant, Loick Ayina est resté sur le banc.

Avec 61 points, Huddersfield est provisoirement qualifié pour les play-offs.

Dix-neuvième avec 42 points, Northampton compte six longueurs d'avance sur la zone rouge.

Autriche, 22e journée, 1e division

Première apparition dans le groupe pro pour Queyrell Tchicamboud. L'ancien Parisien est entré à la 90e+3 lors du revers du LASK Linz sur le terrain de Sturm Graz (2-4).

Croatie, 26e journée, 1re division

Gorica prend une volée à la maison par le Slaven Kopriwnika (0-3). Titulaire, Merveil Ndockyt a été remplacé à la 46e minute.

Chypre, 9e journée des play-offs, 2e division

Troisième revers consécutif pour le Doxa Katikopias, battu 0-3 sur le terrain du Spartakus Kitiou (0-3). Remplaçant, Loris Fauriel est entré à la 82e minute. Le Doxa reste premier, avec six points d'avance sur son adversaire du week-end.

Espagne, 31e journée, 2e division

Le Sporting Gijón prend un point à Cordoba (1-1). Yann Kembo et Pierre Mbemba sont restés sur le banc.

Espagne, 26e journée, 5e division, groupe 2

Dimanche, la réserve de Gijón a été contrainte au match nul par Mosconia (0-0). Yann Kembo était titulaire en défense, tandis que Pierre Mbemba a joué au milieu. Frédéric Loki, lui, est entré en seconde période. Gijón est 4e à 16 longueurs du premier.

Camille Delourme



Première entrée en jeu sous ses nouvelles couleurs pour Beni Makouana, ici à l'entraînement (DR)

PRÉPARATION DES CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE JUDO ET DE SAMBO

La fondation Africa centrum sort le grand jeu

Le stage de perfectionnement en Russie des athlètes congolais pratiquant le judo et le sambo leur permet de préparer dans les conditions idoines les championnats d'Afrique prévus respectivement du 25 au 27 avril, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour le judo, et du 25 au 26 mai à Conakry, en Guinée, pour le sambo.

Le camp d'entraînement lancé le 10 mars va s'achever le 26 mars. Les judokas congolais affûtent leurs armes à Sochi. Les pratiquants de sambo sont, quant à eux, basés à Armavir. Cette formation a été rendue possible grâce à l'Académie des arts martiaux de Sirius, aux Fédérations russes de judo et de sambo et la Fondation Africa centrum dont Jocelin Patrick Mandzela, consul honoraire du Congo à Saint

Pétersbourg, est le président d'honneur.

La fondation Africa centrum est une plateforme d'échanges culturels, éducatifs et sportifs entre les Etats africains et la Fédération de Russie. Elle crée des nouvelles opportunités de dialogue, d'amitié et de coopération.

En mars 2024, cette structure avait permis aux gymnastes congolaises de participer au Festival Alina-Kabaeva, l'an-



Les judokas congolais avec leur nouveau président d'honneur visitant la salle de formation/Chaîne Télégram "Heavenly Grace"



Les pratiquants congolais de sambo réunis avec les athlètes russes/Chaîne Télégram "Heavenly Grace"

La fondation Africa centrum est une plateforme d'échanges culturels, éducatifs et sportifs entre les Etats africains et la Fédération de Russie. Elle crée des nouvelles opportunités de dialogue, d'amitié et de coopération.

cienne championne olympique à Sochi. Pour son pragmatisme et sa dévotion pour l'éclosion de la jeunesse et de l'élite sportive de demain, Jocelin Patrick Mandzela a été élevé président d'honneur de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées, emboitant le pas à la Fédération congolaise de gymnastique qui avait fait autant pour sa vision pour le développement du sport au Congo.

James Golden Eloué

ARTS MARTIAUX

Les judokas rendent hommage à Edith Lucie Bongo Ondimba

Les athlètes, dirigeants, officiels et supporters ont participé, du 14 au 15 mars au gymnase Michel-d'Ornano de Brazzaville, à la troisième édition de la Coupe Edith-Lucie-Bongo-Ondimba, une manière de valoriser les œuvres de l'ancienne première dame du Gabon.

Après la tenue de la première édition à Brazzaville puis la deuxième à Oyo, la ville capitale a abrité la troisième édition de cette compétition qui a mis aux prises les athlètes et équipes issus des départements du Kouilou, de Pointe-Noire, du Niari, de la Bouenza, de la Lékouou, du Pool, des Plateaux, de la Cuvette, de la Cuvette-Ouest, de la Sangha et de Brazzaville. Les athlètes ont, durant deux jours, donné le meilleur d'eux mêmes sur le tatami.

Selon leurs catégories et leurs genres respectifs, les athlètes ont étalé des performances sur le tatami afin de chercher une place sur le podium puisque les trois meilleurs ont été récompensés.

Chacun selon son rôle a apporté la pierre à l'édifice en vue de la réussite de cet événement qui a réuni plus de deux cents athlètes et membres des différents staffs techniques. Selon le bureau exécutif de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées, les meilleurs athlètes de cette compétition pourront intégrer l'équipe nationale lors des prochaines échéances.

Rude Ngoma



Le directeur technique national félicitant les champions/Adiac

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2, 27e journée

Martigues arrache un point contre Pau (2-2). Bevic Mousiti Oko et Alain Ipiélé étaient tous deux titulaires, le premier en pointe, le second sur la gauche de l'attaque. Le duo congolais a failli être décisif à la 13e minute, avec un bon centre de l'ailier sur la tête de l'avant-centre qui ne trouve pas le cadre.

Juste avant la pause, Ipiélé place un bon coup-franc, mais la tête de son co-équipier finit en six mètres. Moussiti est sorti à la 65e minute et Ipiélé à la 75e.

Les Provençaux restent relégables à six longueurs de Rodez, premier non-relégable. Les Ruthénois qui ont pris un point à Annecy (1-1), sans Laurent Loni Quenabio, non retenu. Le défenseur de 23 ans n'a plus joué depuis le 7 février.

Match nul qui n'arrange personne entre Clermont et Grenoble (0-0). En pointe, Mons Bassouamina a beaucoup tenté, mais a manqué d'un soupçon de réussite à l'image de ce tir en première intention repoussé par le... poteau (69e min).

Dans les rangs isérois, Loris Mouyokolo, plombé par la prestation de son co-équipier Diarra, a livré un match en deçà de ses performances des dernières semaines.

En revanche, toujours pas de Nolan Mbemba, sorti du groupe depuis quatre journées.

Le GF 38 est 9e avec 37 points, le Clermont Foot est 16e avec 26 points.

Le Red Star s'incline à Ajaccio (1-2). Jesah Ayessa était titulaire dans l'axe de la défense corse, tandis que Fred Dembi et Josué Escartin sont entrés aux 65e et 51e minutes.

LACA est 11e avec 34 points, le Red Star 14e avec 32 points. Sans Steevy Mazikou, Bastia prend l'eau à Lorient (0-4).

National 1, 25e journée

Orléans et Marvin Baudry sont tenus en échec à domicile par Boulogne-sur-Mer (1-1). Owen Matimbou n'était pas dans le groupe.

Réduit à dix à la 24e minute,



Alain Ipiélé et Martigues arrachent un point contre Pau/DR

Versailles s'incline à Concarneau (2-4). De retour après deux matches d'absence, Cédric Odzoumo est entré après la pause, à 4-1. En point d'ancrage, il a su être précieux comme sur cette remise en première intention pour Ben Brahim qui loupe le cadre

(59e min).

A la 74e minute, le Franco-Congolais accélère axe droit, résiste au retour de Wahib et glisse un petit ballon croisé qui trompe Salles, le gardien breton, mais passe juste devant le poteau.

Sans Ghys-Exaucé Tchiamas,

non retenu, Rouen s'incline à domicile face à Villefranche (2-4). Le gardien de 18 ans, appelé en renfort depuis quelques deux matches pour pallier numériquement l'absence de Maraval, retourne en réserve.

Victor Mayela est entré à la 75e minute lors du revers de Sochaux à Valenciennes (0-1).

Natanael Bouékou est resté sur le banc lors de la défaite de Nancy (1-4).

Châteauroux chute au Mans (0-2), sans Dorian Samba, non sélectionné

Pays-Bas, 26e journée, 1re division

Six matches plus tard (3 nuls, 3 défaites), le NEC Nîmègue renoue enfin avec la victoire. Les co-équipiers de Brayann Pereira, resté sur le banc, l'emportent à Utrecht 1-0. Le NEC est 11e.

Pays-Bas, 30e journée, 2e division

Den Bosch bat la réserve de l'Ajax Amsterdam 3-1. Sans Kévin Monzialo, absent du groupe.

Portugal, 26e journée, 1re division

Gil Vicente perd à domicile face à Santa Clara (0-1). Jordi Mboula est entré à la 75e.

Portugal, 26e journée, 2e division

Mafra chute à Leiria (1-3). Sans Bryan Passi, sorti de l'effectif depuis le 2 février.

Roumanie, 1re journée des play-down, 1re division

Sans Ravy Tsouka Dozi, non retenu, l'UTA Arad commence par un succès face à l'Otelul Galati (2-0).

Russie, 24e journée, 2e division

Le Yenisey s'impose 1-0 à Ufa. Avec Emmerson Illoy Ayyet titulaire en défense.

L'Arsenal Tula de Botaka Yoboma reçoit Chayka lundi soir.

Serbie, 28e journée, 1re division

Le TSC Backa Topola bat nettement Napredak (4-2). Alors que les visiteurs avaient ouvert le score au quart d'heure de jeu, Prestige Mboundou permet à Stanic d'égaliser d'une petite remise en retrait (20e).

A la 36e, il double le score du droit, après un bon travail de Pantovic et un enchaînement de crochets.

A l'heure de jeu, il s'offre un doublé, d'un but de renard, après avoir bien combiné avec Stanic dont la frappe est repoussée dans les pieds du Congolais (4-2), qui totalise désormais 9 buts en championnat.

Le TSC est 7e avec 37 points.

Slovaquie, 2e journée des play-offs, 1re division

Le DAC Dunajska Streda bat Zilina 3-1. Titulaire au poste de latéral gauche, Yhoan Andzouana voit sa reprise de volée, à la réception d'un corner dégagé par la défense, se transformer en passe décisive pour Ramadan qui égalise (1-1, 36e).

En fin de match, il est passé latéral droit.

Slovénie, 19e journée, 2e division

Le Tabor Sezana prend un point à Ljirja (1-1). Sans Kamal Bafounta et John-Celeste Makoumbou, absents du groupe.



Double et passe décisive pour Prestige Mboundou, artisan du succès du TSC (DR)

Camille Delourme

CÉLÉBRATION

L'ONG Actions de solidarité internationale souffle ses 40 bougies

Lancées le 5 janvier 1985 à Ouagadougou, au Burkina Faso, les activités de l'organisation non gouvernementale (ONG) Actions de solidarité internationale (ASI) ont été déployées également dans d'autres pays comme le Congo où l'ONG s'est installée en 2007 à Brazzaville puis en 2012 à Pointe-Noire. Les festivités des 40 ans de l'ONG ont eu lieu le 14 mars au Centre de Pointe-Noire.

L'action d'ASI repose sur la prise en charge innovante des différents bénéficiaires de la rue à l'insertion socio-professionnelle et sur la volonté de l'ONG de leur permettre de construire leur projet de vie pour elle et leur enfant « Si nous menons à bien notre action, c'est bien grâce à nos partenaires. Qu'ils soient techniques, institutionnels ou privés, toute notre action est fondée sur la durée et la qualité. Rien ne serait possible sans nos équipes, nos partenaires et tous et celles qui n'acceptent pas que les jeunes filles mineures soient en rue avec leurs enfants », a dit Abdoulaye Ndiaye, directeur général d'ASI, en guise de remerciement à l'assistance et aux partenaires dont l'appui et le soutien incommensurables durent depuis treize ans.

Se félicitant de la collaboration d'ASI et en harmonie avec les préoccupations du ministère en charge des Affaires sociales, Freud Dzama, directeur départemental des Affaires sociales de Pointe-Noire, a renchéri : « Je me réjouis de ce partenariat qui permet de coordonner de façon efficace les réponses à apporter aux personnes vulnérables, en général, et aux jeunes filles en

situation de rupture familiale, en particulier. Tous nos remerciements à l'ensemble des agents d'ASI qui œuvrent pour la prise en charge de ces personnes vulnérables. Leur implication et leur engagement dans ce combat est indispensable pour leur offrir une seconde chance ».

Fondateur et président d'ASI, Jean Luc Condamine a retracé l'histoire de cette organisation qui a commencé le 5 janvier 1985, au Burkina Faso. A l'époque dans ce pays, les actions d'ASI étaient centrées sur la santé puis progressivement sur le développement général, la nutrition, l'alphabétisation, l'agriculture, le commerce, l'organisation communautaire et un centre de rééducation qui est maintenant un centre de référence national. Après le Burkina Faso, l'ONG ASI s'est installée en 1997 dans l'ex Zaïre en déployant un programme sur le modèle du Burkina Faso. En 1997, ASI s'établit à Maroua, au Cameroun.

Le relais pris par des ONG locales

A cause de l'instabilité régnante à l'époque dans ces pays et pour protéger son personnel menacé,



Inauguration de l'atelier de couture Adiaczaville ayant pour base le projet de permettre à chaque bénéficiaire de construire son projet de vie par le biais de la prise en charge de la rue à l'insertion socio-professionnelle. En 2012 s'ouvre le centre de Pointe-Noire qui accueille près d'une centaine de jeunes filles dans le mois. En 2023, le centre de Dolisie est lancé avant celui de Nkayi et Libreville en 2014. « Nous prenons en charge chaque année 370 filles de la rue à l'in-

sertion socio-professionnelle. Nous souhaitons, grâce au programme, qu'elles puissent avoir un avenir. 65 % de ces filles sont mamans. Chaque fois que nous réussissons l'insertion des jeunes filles, nous réussissons aussi l'avenir de leur enfant. Au terme de ces 40 ans, nous avons à la fois le sentiment du travail accompli à travers les succès et les crises. Mais aussi le sentiment du travail qui nous reste à faire », a conclu Jean-Luc Condamine. Les témoignages de Ruth Ondongo, Belveder et Nkambi Taliane, bénéficiaires du programme, ont édifié l'assistance sur l'immense travail mené par ASI pour sortir les jeunes filles de leur situation de désespérées, en espérant qu'elles pourront construire une nouvelle vie. Les festivités des 40 ans d'ASI ont pris fin avec l'inauguration de l'atelier de couture qui va accueillir de nombreuses bénéficiaires qui seront formées et insérées dans la vie socio-professionnelle une fois la formation terminée, en devenant des maîtresses-artistes ou en travaillant dans des ateliers de couture de la place.

Hervé Brice Mampouya

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

Juste Désiré MONDELE

Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local en République du Congo

Discours et activités menées (2022-2023)

Préface de Florent TSIBA

ÉMILE GANKAMA

TRIBALISTE TOI-MÊME !

Le clivage Nord/Sud au Congo-Brazzaville

Idees reçues et manifestations. Parlons-en !

ESSAI

LLM Éditions

Armand Claude ABANDA

Fils de Prélat

Roman

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire chez les Ambosí

Préface de Pr Théophile OUBENGA

Hérissone Payima Lombobo

Les organisations internationales de l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Aïssoune SALL

Sarah, ma belle-cousine

Heim Djombo

ÉMILE GANKAMA

TRIBALISTE TOI-MÊME !

Le clivage Nord/Sud au Congo-Brazzaville

Idees reçues et manifestations. Parlons-en !

ESSAI

LLM Éditions

Guy MENGA

La marmite le Koka-Mbala

Grand prix du concours interafricain 1967

Théâtre

L'improbable destin de Londala

Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpia VI

LEANDRE MODILO

CONGO-FRANCE

Des échanges sur l'employabilité des étudiants

Le président de l'Université Marien-Ngouabi, le Pr Parisse Akouango, a échangé le 14 mars à Brazzaville avec l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, sur l'employabilité des jeunes finalistes et le bilan de la coopération académique avec les universités françaises.

Les deux personnalités ont considéré les métiers qui répondent prioritairement aux nouveaux besoins de la société, en matière de l'environnement, de la transition numérique ou écologique. « C'est un grand reproche qu'on fait du monde académique, former les jeunes qui après ne trouvent pas l'emploi. Nous avons échangé sur les filières qui seraient particulièrement importantes pour l'employabilité des jeunes Congolais. Il s'agit notamment de la filière de nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que de l'intelligence artificielle. Nous avons aussi identifié au sens large de l'environnement des filières comme l'arboriculture, l'agroforesterie, le bois et l'écotourisme, l'hydrographie ainsi que ce qui fait la richesse du Congo, notamment l'océan, l'hydrographie, on a besoin aussi de détails scientifiques », a déclaré Claire Bodonyi.



Le Pr Parisse Akouango et Claire Bodonyi/Adiac

Et la diplomate de poursuivre : « Le Congo a des coopérations avec l'institut français du pétrole et peut travailler davantage avec les administrations concernées. Nous n'avons pas oublié de mentionner le monde économique parce que

c'est lui qui emploie et doit faire partie de ce grand forum de réflexion sur l'employabilité. » Notons que la branche professionnelle des industries pétrolières traite de la chaîne de valeur du pétrole et du gaz. Elle couvre les activités de l'explo-

ration de gisements jusqu'au consommateur final : extraction, transport, stockage, raffinage ainsi que la distribution des carburants et des combustibles, biocarburants y compris. Sur la mobilité entre la France et le Congo, l'ambassadrice es-

père « renforcer les voyages des jeunes congolais vers la France et peut-être aussi des jeunes stagiaires français vers le Congo pour un enrichissement mutuel ». Et d'ajouter : « Nous allons travailler pour améliorer cette mobilité pour la formation des encadreurs, chercheurs afin de pouvoir travailler dans différents laboratoires ».

Au sujet de la coopération académique France-Congo, elle se présente comme vitale par les universités. L'ambassadrice de France au Congo a insisté : « Les projets d'études des jeunes congolais doivent déboucher sur quelque chose de concret. Nous accompagnons les jeunes congolais dans les formations doctorales et à travers des bourses puis de s'assurer qu'ils sont dans les meilleures conditions. Nous déplorons, par ailleurs, une recrudescence de faux diplômés pour la demande de visa ».

Fortuné Ibara

L'AFRICA POLITICAL OUTLOOK 2025

Repenser la gouvernance du continent pour un avenir prospère

Les 25 et 26 mars, Bruxelles accueillera la troisième édition de l'Africa political outlook (APO), un sommet de haut niveau qui se donne pour mission de repenser les modèles de gouvernance du continent africain.

Sur le thème « Nouveau Sud, ancien monde », l'événement marquera une étape décisive pour l'Afrique, en réunissant des leaders politiques, des chercheurs, des diplomates et des experts de tous horizons. Ensemble, ils tenteront de trouver des solutions concrètes pour renforcer la gouvernance sur le continent et répondre aux attentes des citoyens africains.

L'APO se distingue par sa capacité à aborder les enjeux essentiels du développement de l'Afrique dans toute sa diversité. En effet, après deux éditions couronnées de succès, celle de cette année sera l'occasion de traiter des questions qui façonnent aujourd'hui l'avenir du continent : réforme de l'ordre financier mondial, gestion de la dette, réformes de l'Union africaine, et la place de l'Afrique dans un monde de plus en plus polarisé. La question de la dette africaine, par exemple, sera au centre des débats, avec une volonté de redéfinir un cadre plus équitable pour le financement du développement africain. Les crises géopolitiques mondiales, en particulier la situation à Gaza, et les relations avec la nouvelle administration américaine, soulignent l'urgence pour l'Afrique de jouer un rôle plus

affirmé sur la scène internationale. Cela implique de repenser la coopération au sein de structures régionales comme la zone de libre-échange continentale africaine, l'Alliance des Etats du Sahel et la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest, qui sont appelées à répondre aux défis de l'intégration régionale.

Un autre point crucial qui sera abordé lors de ce sommet est l'inégalité croissante sur le continent, notamment les inégalités économiques et sociales qui alimentent les frustrations et la colère, surtout parmi les jeunes africains. L'APO 2025 tentera de trouver des pistes pour transformer cette colère en un moteur de changement positif, afin de construire une Afrique plus juste et inclusive. La crise sanitaire de la covid-19 a mis en lumière les faiblesses des systèmes de santé africains, un point qui sera également abordé lors de cette rencontre. L'objectif est d'élargir la réflexion sur l'avenir des soins de santé en Afrique et de promouvoir la transition verte pour un continent plus résilient face aux changements climatiques.

L'APO dépasse ainsi le cadre d'un simple sommet. Ce forum est conçu comme un incubateur



Initiateurs d'Africa political outlook 2025 DR

de solutions pratiques et d'innovations, visant à construire des modèles de gouvernance plus inclusifs et résilients. Il offre aux participants une plateforme stratégique pour des échanges francs et constructifs qui aboutiront à

des propositions concrètes pour l'avenir du continent. Devenu un rendez-vous annuel incontournable, l'APO s'affirme comme un acteur clé pour soutenir l'essor du continent. La troisième édition promet de franchir une nouvelle

étape dans l'élaboration de solutions pour les défis les plus pressants, renforçant ainsi la voix de l'Afrique sur la scène internationale et répondant aux aspirations légitimes de ses citoyens.

Marie Alfred Ngoma